



Gérard Torreilles

le **Témoignage**

d'un ornithologue amateur et passionné





Le vol majestueux du Vautour fauve

© Diane Radola pour le Syndicat mixte du Grand Site du Cirque de Navacelles

PRÉFACE



Les vastes plateaux caussenards et les gorges encaissées de La Vis et de La Virenque, structurant le Grand Site du Cirque de Navacelles, abondent d'une richesse paysagère, géologique et environnementale exceptionnelle.

Au fil des années et des inventaires de terrain, de nombreux PASSIONNÉS ont sillonné ces milieux et permettent aujourd'hui de faire état de ce que nous avons la chance encore d'observer, mais également des menaces sourdes qui pèsent sur la biodiversité. Ils attestent à la fois de la BEAUTÉ et de la FRAGILITÉ de notre environnement.

Ce projet, porté par le Réseau Natura 2000 du Syndicat mixte du Grand Site du Cirque de Navacelles, s'inscrit dans une démarche de recueil de témoignages. Des paroles sont collectées pour éveiller, émerveiller, méditer, susciter chez le ou la lecteur-trice la considération de la Nature et de son évolution dans le temps.

De sincères REMERCIEMENTS sont adressés à GÉRARD TORREILLES, pour la transmission de sa connaissance ornithologique, passée et présente, du territoire.

Livret de témoignage N°1 / 2025

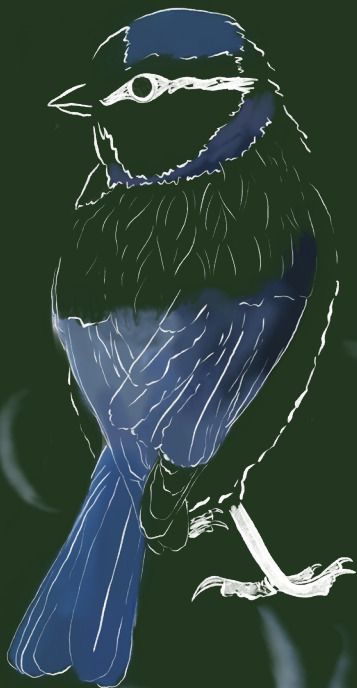
Syndicat mixte du Grand Site du Cirque de Navacelles / Natura 2000

Réalisation et conception :

© D. Radola

Dessins :

© C. Camérola



Mésange bleue
Cyanistes caeruleus

“ J’ai commencé à m’intéresser aux oiseaux
FIN 1967 comme en atteste la première mention les
concernant, retrouvée dans mon cahier de notes
naturalistes.

La voici telle que je l’ai rédigée :

MÉSANGE BLEUE BLESSÉE TROUVÉE À
CASTELNAU-LE-LEZ LE 26-12-67

Elle portait une bague munie de l’inscription
HA 48379 Radolfzell-GERMANIA

Elle avait donc voyagé depuis l’Allemagne jusqu’à
dans notre jardin pour y passer l’hiver.

Jusque-là, je me limitais à l’observation des
Reptiles et des Amphibiens. L’acquisition de MON
PREMIER GUIDE des Oiseaux de France et d’Europe,
le fameux PETERSON, remonte à 1969... « ANNÉE
ORNITHOLOGIQUE » pour moi. ”

Gagée velue

Gagea villosa



“ J’ai en premier lieu côtoyé **LES OISEAUX DE LA GARRIGUE** et plus largement du Montpelliérains en compagnie de mon beau-frère Jean-Paul Marger, avant de prospecter les zones humides de la côte. Parallèlement j’ai aussi parcouru en période de vacances l’arrière-pays jusqu’au *massif de l’Aigoual*.

Ce n’est que quelques années plus tard, dès 1973, que j’ai découvert le **CAUSSE DE BLANDAS**. Je n’ai quasiment cessé depuis de le sillonner en toutes saisons. Je peux donc mesurer les changements environnementaux qu’il a subis ainsi qu’appréhender l’**ÉVOLUTION** de ses populations d’Oiseaux sur **PLUS D’UN DEMI-SIÈCLE**. Il en va de même pour d’autres secteurs de la montagne gardoise.

Aujourd’hui, je ne puis que constater le **DÉCLIN** inquiétant de certaines espèces quand ce n’est pas leur simple **DISPARITION**. ”



Traquet oreillard
Oenanthe hispanica

“ Chronologiquement, la première touchée fut le

TRAQUET OREILLARD

que j’ai eu le privilège d’observer d’abord à *la Jurade*, au sud de Rogues en 1978.

Je l’ai par la suite noté sur d’autres stations du causse comme à *la Rigalderie*, au Barral, mais aussi sur le *causse de Campestre* et plus au nord sur le *causse Begon*. Bien que rare, je l’ai rencontré QUASI ANNUELLEMENT JUSQU’EN 1984, avec ce dernier mâle de la forme stapazin le 15-04 à *Rogues*.

Au plan national, ce traquet a connu un effondrement de sa population avec une DISTRIBUTION STRICTEMENT MÉRIDIONALE SE RÉDUISANT CHAQUE ANNÉE UN PEU PLUS.

Il est d’ailleurs classé maintenant « EN DANGER CRITIQUE D’EXTINCTION » en France. ”

Traquet motté
Oenanthe oenanthe



“ S’agissant de son cousin le
TRAQUET MOTTEUX,
je ne peux que témoigner aussi de sa FORTE
DIMINUTION.

Sa répartition à basse et moyenne altitude s’est rétractée au fil du temps. Je le connaissais nicheur à *la Rigalderie* en 1977 où il s’y est maintenu au moins jusqu’en 1980. Il se reproduisait encore aux *Pises* la même année et sur le *cause Begon* en 1982. Un mâle nourrissait sa nichée à *Camprieu* en 1984.

Depuis, PLUS AUCUN INDICE DE NIDIFICATION n’a été recueilli sur ces sites. Il ne subsiste que quelques couples sur les crêtes sommitales du *mont Aigoual*. Mais ce, JUSQU’À QUAND ? ”



Monticole de roche

Monticola saxatilis

“ Autre remarquable oiseau dont on ne peut que regretter la lente régression :

LE MONTICOLE DE ROCHE,
le « MERLE DE ROCHE » des anciens.

Je l'ai vu parader dans la montagne de *la Gardiolo* près de Frontignan en 1979. Il est victime ces dernières décennies d'un RETRAIT ALTITUDINAL comparable à celui du **Traquet motteux**.

Je ne le vois plus désormais que sur le haut des *4000 Marches* par exemple... ”



Plume
de Monticole
de roche

“ Au cours des années 80, sans le rechercher particulièrement, je connaissais au moins une dizaine de couples distribués sur l'ensemble du causse de Blandas. Mon ami Jean-Yves Guillosson pourrait lui aussi le confirmer.

Il ÉGAYAIT DE SON MAGNIFIQUE VOL NUPTIAL le causse de Campestre, le causse Begon, la haute vallée de la Dourbie depuis le rocher du Cade jusqu'au-delà des Laupies. Il fréquentait les zones ouvertes des cols tels que ceux de l'Asclé et de Peyrefiche ou du col du Lac de Sumène. Je relevais encore deux couples vers le col de l'Espinass en 2017.

Mon ULTIME CONTACT sur le causse de Blandas remonte déjà à 2020, avec un mâle présent à la Rigalderie, son ultime bastion sur ce causse. ”



Ronce commune
Rubus sp.

“ Les raisons de la disparition du
TRAQUET MOTTEUX et
du MONTICOLE DE ROCHE
doivent être multifactorielles :

- transformations négatives des milieux avec
TENDANCE À LA FERMETURE et détériorations
d'origine humaine,

- conditions d'hivernage en Afrique qui
se dégradent sans doute, le RÉCHAUFFEMENT
CLIMATIQUE se rajoutant au tableau... ”

Tarier des prés
Saxicola rubetra



“Trois autres **ESTIVANTS** autrefois nicheurs dans nos montagnes ont subi un **SORT ANALOGUE**, vraisemblablement lié aux **MÊMES CAUSES**.

Le **TARIER DES PRÉS**, anciennement Traquet tarier, dont j'ai découvert le dernier nid à *Camprieu* en 2015 et qui ne s'y est plus manifesté depuis. L'espèce est inféodée aux prairies naturelles de fauche. Les rares parcelles qui se maintenaient dans la *vallée du Bonheur* ont été drainées et soumises aux sécheresses récurrentes, ou rongées par l'extension du lotissement du Devois.

Le **PIPIT FARLOUSE** que l'on savait nicheur aux *Pises* au moins jusqu'en 2007 ne résiste plus que sur le versant nord de *l'Aigoual*.

Le **PIPIT SPIONCELLE** aux exigences encore plus montagnardes s'est éteint très tôt. J'ai trouvé son nid versant nord de *l'Observatoire*, en 1979. Plus aucun indice de reproduction depuis. ”



Pie-grièche
méridionale
Lanius meridionalis

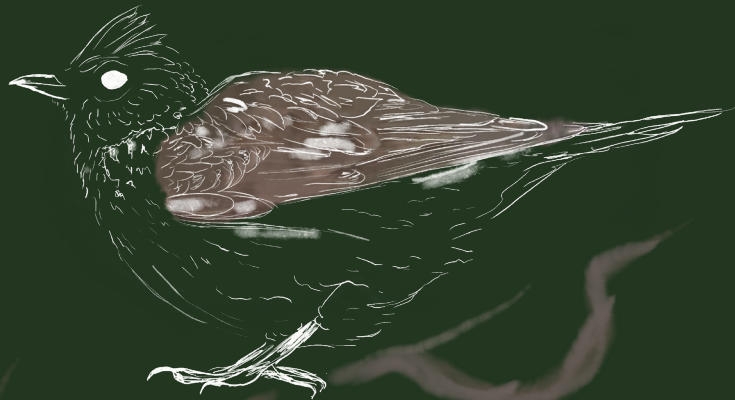
“ Pour en revenir au causse, la superbe
PIE-GRIÈCHE MÉRIDIONALE,
de statut sédentaire, a considérablement décliné.
Les causes sont à rechercher du côté des ATTEINTES
À SON BIOTOPE. Il SE FERME et S'ARTIFICIALISE
chaque jour un peu plus avec comme conséquences
la BAISSSE DE SES RESSOURCES TROPHIQUES...

Aujourd'hui, sur le causse de Blandas,
semblent subsister tout au plus deux couples entre
Montdardier et Rogues. Si je considère la seule année
1977, je la retrouve dans mon carnet à Montdardier,
le Barral, Perrarînes, Blandas, la Rîgalderîe, la Borîe
d'Arre, la Jurade. Gageons que sa population d'alors
avoisinait voire dépassait la dizaine de couples sur
l'ensemble de ce causse.

Elle était aussi présente sur le causse de
Campestre et le causse Bégon où nous l'avons
recherchée SANS SUCCÈS ces dernières années. ”

Alouette des champs

Alauda arvensis



“ Plus généralement, si je considère la diversité aviaire du *causse de Blandas* sur le cycle annuel, les EFFECTIFS S'ÉCLAIRCISSENT inéluctablement.

L'ALOUETTE DES CHAMPS

s'y maintient assez bien en tant que nicheuse, mais les bandes observables en transit migratoire ont fondu.

Au début des années 80, je pouvais en dénombrer jusqu'à 400 ENSEMBLE alors qu'aujourd'hui cela se limite à la CINQUANTAINE.

Le constat est comparable pour l'emblématique CRAVE À BEC ROUGE.

À la même époque, les groupes pouvaient atteindre la CENTAINE d'individus. J'ai noté un dernier effectif conséquent de 70 en juillet 2020 à *Blandas*. Depuis, les bandes n'atteignent que QUELQUES DIZAINES de craves. ”

Chevêche
d'Athéna

Athene noctua



“ D’autres ESPÈCES REMARQUABLES ont suivi la même trajectoire.

Le BUSARD CENDRÉ qui nichait autrefois dans les landes du Lingas traversait la vallée de l’Arre pour venir chasser régulièrement sur le *cause*. Les landes ont été mangées par les REBOISEMENTS. Les rares contacts actuels concernent des MIGRATEURS ou des IMMATURES.

Le BRUANT ORTOLAN lançait sa ritournelle un peu partout. Je ne l’entends désormais que de FAÇON ÉPARSE.

La CHEVÊCHE D’ATHÉNA animait de son miaulement les crépuscules autour de *Rogues*. Les données récentes restent MINIMES. ”

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta



“ La plupart des OISEAUX CAUSSENARDS
dont je viens d’esquisser la LENTE ÉROSION DES
POPULATIONS
sont tous liés à un type de milieu fragile spécifique :
les LANDES NATURELLES OUVERTES
plus ou moins parsemées d’arbres isolés et de haies.

Les ACTIVITÉS HUMAINES ne cessent de les
impacter un peu plus chaque jour.

Cela va du REBOISEMENT à L’ÉCOBUAGE DE
PRINTEMPS, de L’ÉPAREUSE qui maltraite la haie,
quand elle ne la supprime pas, à L’ARTIFICIALISATION
des cultures dans les dolines.

Le promeneur non averti s’extasie sur ces
espaces de franche verdure, mais cela n’est possible
qu’à grand renfort de GLYPHOSATE, avec tous ses
EFFETS DÉSASTREUX sur la biodiversité de la petite
faune.”

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus



“ Pour terminer sur des **NOTES OPTIMISTES**, le *causse de Blandas* reste encore attractif pour la pratique de l'ornithologie.

Si de prestigieuses espèces l'ont déserté, **D'AUTRES SONT ARRIVÉES** au fil des décennies, principalement les **RAPACES NÉCROPHAGES**, grâce aux différents programmes de réintroduction dont ils ont fait l'objet dans les *Grands Causses*.

La reproduction du **VAUTOUR FAUVE** est encore attendue dans les *gorges de la Vis*, mais cela ne saurait tarder.

Le **VAUTOUR PERCNOPTÈRE** s'est lui déjà invité l'an passé.

Ces deux dernières années ont connu l'arrivée spontanée de deux nouvelles espèces, **L'ÉLANION BLANC** qui a niché à *Blandas* en 2023 et **L'AIGLE BOTTÉ** dont nous venons de découvrir, cet été même, sa première reproduction connue pour le Gard dans les pentes boisées du causse. ”

Ce projet est porté par...

le Réseau Natura 2000

Que signifie-t-il ?

Désignés dans les années 2000 par la Commission européenne, les sites N2000 visent une meilleure prise en compte de la BIODIVERSITÉ dans les ACTIVITÉS HUMAINES.

Que préserve-t-il ?

Il permet de protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces RARES ou VULNÉRABLES, annexés à la Directive européenne Oiseaux et à celle Habitats-Faune-Flore.

Quel est son zonage ?

Il en existe deux : la ZONE DE PROTECTION SPÉCIALE (ZPS) issue de la Directive Oiseaux et la ZONE SPÉCIALE DE CONSERVATION de la Directive Habitats-Faune-Flore.

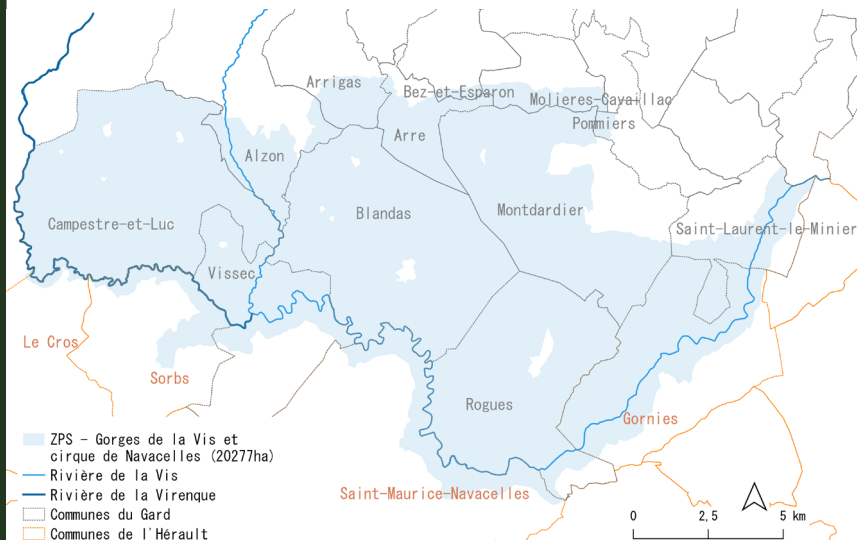
Que propose-t-il ?

La préservation des sites relève d'une démarche PARTICIPATIVE des acteurs du territoire, afin de mettre en œuvre des mesures de PRÉVENTION, de CONSERVATION et de SENSIBILISATION à l'environnement.

Qu'est-il possible de faire en site N2000 ?

Les activités humaines et les projets d'infrastructures sont possibles, certains nécessitent une ÉVALUATION PRÉALABLE lorsqu'ils sont susceptibles d'avoir des incidences sur les espèces et habitats protégés.

Localisation de la Zone de Protection Spéciale « Gorges de la Vis et Cirque de Navacelles »





Busard cendré
Buteo buteo



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales